

# Destructor : désinsectiseurs depuis... quatre générations

La société Destructor, créée en 1922, est une histoire de famille pas comme les autres, un bataillon qui a éradiqué des centaines de générations de blattes et de rats niçois

Ils ont exterminé des centaines de générations de blattes niçoises. À coups de soufflet à poudre, de pulvérisateur de produits liquides, de gel toxique. Depuis 1922 et quatre générations, la société familiale Destructor, aujourd'hui basée à Cimiez, n'a pas chômé. Parmi ces artisans actifs de la lutte anti-cafards, mais aussi anti-rats, anti-punaises et anti toute autre vermine, Antoine Marrari, alias « Le père Cafard » : « C'est comme ça qu'on m'appelait ! », témoigne l'ancien, qui a longtemps servi dans ce bataillon familial, contre des hordes de bestioles. « Certains m'interpellaient en Ça veut dire cafard. C'était affectif. L'entreprise était connue. Elle avait été créée par le père de mon beau-père. Et j'ai pris la suite, par néces-



Philippe et Antoine Marrari sont les héros de nombreux restaurateurs, hôteliers, particuliers niçois : ils ont bouté l'envahisseur de leurs locaux. (Photo Frantz Bouton)

sité, pour l'aider, alors que j'étais photographe... Et c'est aujourd'hui mon fils qui a

pris la relève. C'est donc la quatrième génération ! » Antoine Marrari se souvient

d'un métier bien différent. « D'abord, nous étions beaucoup moins nombreux. Et donc on gagnait bien notre vie ! Par bouche à oreille, nous intervenions partout. Dans tous les restaurants, et les grands hôtels de Nice, à part le Négresco, qui faisait intervenir une autre entreprise. »

## Le cafard du bon vieux temps

Il se souvient des méthodes, alors très différentes : « Avec de petits soufflets, à la poudre. Puis des pulvérisateurs... À l'époque, on préparait nos produits nous-mêmes à base d'anticoagulants et d'autres ingrédients. Mais les normes ont tellement évolué... Et les bestioles aussi ! »

Si rats et cafards ont élu domicile depuis longtemps à Nice, pour ce qui est des

derniers, les espèces ont changé : « Avant par exemple, quand j'ai commencé, je me souviens qu'on chassait une blatte noire, assez grosse avec le derrière rouge, témoigne Antoine Marrari. On ne la voit plus depuis des années. Je crois qu'on en est venus à bout... »

En revanche, une autre blatte, la Germanica, s'est développée : « Avant, la plus courante était une grosse blatte toute noire, l'Orientalis venue d'Asie. Mais la Germanica, plus petite et marron, débarquée d'Afrique du Nord dans les années soixante, a pris le dessus dans les années soixante-dix. »

Et Philippe Marrari, son fils, aujourd'hui aux manettes 90 ans après son arrière-grand-père, d'expliquer : « Il faut dire que la Germanica

pond 20000 œufs par an quand l'Orientalis n'en pond que 200... » Mais Philippe Marrari tempère : « Il n'y en a pas plus qu'avant. D'ailleurs, par rapport à mes débuts, il n'y a presque plus d'appartements infestés comme on a pu connaître à une époque. Ce qui change, c'est que ces espèces sont de plus en plus résistantes. Les insectes s'habituent... »

## Bestioles mutantes

D'autant qu'en parallèle, les produits ont baissé en toxicité, de par la mise en place de normes strictes. Tellement que Philippe s'inquiète : « Pour les guêpes et les frelons, je prédis quelques aucun produit légal efficace. Ceux qui sont autorisés sont dangereux pour celui qui les applique, car ils mettent trop longtemps à agir. Et en plus, les pompiers n'interviennent plus. On verra à partir d'avril, mais je ne vois pas trop comment on va faire... » Mais il continue. Lui qui a pourtant... un BEP en banque ne regrette pas son parcours. « J'ai toujours baigné là-dedans. Ce n'est pas désagréable. Et finalement, c'est une branche où il y aura toujours du boulot. C'est vrai qu'il ne faut pas avoir peur. Parfois, on est obligé d'être au contact des blattes, elles nous montent dessus... » Mais le danger est ailleurs : « Il faut que je fasse gaffe, parce que si j'en ramène à la maison, ma femme me tue ! »

YANN DELANOE

Destructor, 17, rue de la Plaine-de-Cimiez. Tél. : 04.93.85.43.82.

